
Observation :

- Pour la remise des travaux (production écrite, réponses aux questions de compréhension,) prière d'utiliser l'email suivant : contactlangue.art13@yahoo.com
 - Participation : poser des questions, discuter, donner un avis) prière d'utiliser mon Messenger , lien : <https://www.facebook.com/hafid.sassi/>
-

Texte support¹ :

(extrait de l'article de Casas Arlette. Théâtre algérien et identité. In: Mots, n°57, décembre 1998. Algérie en crise entre violence et identité. pp. 51- 63;)

Les Algériens (Pendant la période de colonisation) ont **cultivé** les seuls modes de communication qui pouvaient **échapper** au pouvoir colonial et qui se pratiquaient au sein de la **communauté**. Fêtes, cérémonies de la vie familiale, mariages, baptêmes, pèlerinages aux saints locaux leur permettaient de pratiquer la musique, le chant, le sketch. De plus, le conteur **itinérant** ou **meddah**, **perpétuant** la tradition, transmettait des informations peu contrôlables par le pouvoir colonial, à travers ses récits et ses chants. Ainsi, les informations circulaient, se transmettaient et couraient d'un village à l'autre, d'un coin du pays à l'autre, se jouant des interdits.

Il existait un peu partout, mais surtout à Alger, de jeunes chanteurs-**comédiens** qui se produisaient dans les fêtes, et qu'on payait pour le faire. Ceux d'Alger jouaient aussi dans les concerts de musique andalouse, chantaient dans les mosquées ou se produisaient sur la scène du cinéma Trianon de Bab El Oued pendant les **entractes**. Lors du passage de la troupe égyptienne de Georges Abiad, en 1921, à l'Opéra d'Alger, ils découvrent alors le vrai théâtre arabe. Un théâtre qui ressemble à celui qui se joue dans le théâtre des Français, un

¹ - Ce texte support est extrait d'un article de Casas Arlette. Théâtre algérien et identité. In: Mots, n°57, décembre 1998. Algérie en crise entre violence et identité. pp. 51- 63; p. 57-58

drame en arabe classique. Mais c'est surtout **l'élite** intellectuelle arabisante algérienne des médersas qui a été le plus impressionnée. Elle fait donc appel, un peu plus tard, à la jeune troupe **d'amateurs** pour jouer des drames en arabe classique devant un public constitué principalement d'universitaires et d'enseignants des médersas. Mais le public n'est pas assez nombreux pour couvrir les frais et les intellectuels doivent se replier sur les médersas où ils font jouer des pièces en arabe classique par leurs étudiants devant une petite élite.

Stimulés par cette expérience, les jeunes, qui ont pris goût à la vraie scène, décident de continuer mais de jouer pour leur public, c'est-à-dire le public populaire qu'ils connaissent bien. Écrite en arabe dialectal, inspirée de la **tradition orale**, la première pièce du théâtre populaire algérien met en scène Djeha, un personnage **savoureux** qu'ils connaissent bien pour l'avoir interprété dans leurs sketches. Mêlant scènes et chants, ils retrouvent d'instinct le modèle que Marun Al Naqqash avait inventé un siècle plus tôt et qui avait été adopté par tous les théâtres arabes. Djeha est un énorme succès auprès des Algériens qui sont, à cette époque, majoritairement analphabètes et ne comprennent pas l'arabe littéraire. Cette pièce jouée en 1926, marque la naissance du théâtre algérien.

De 1926 à 1932, le théâtre algérien constitue son public et son succès va croissant. Il puise ses thèmes dans la vie quotidienne, la tradition orale, les contes des mille et une nuits, et le théâtre d'ombres. Les deux auteurs fétiches de cette période sont Allalouet Ksentini. Ce théâtre retrouve la veine **satirique** qui existait déjà dans **le théâtre d'ombres**. Les chants qui accompagnent le spectacle deviennent populaires et se répandent dans le pays.

- 1- Lisez attentivement le texte ci-dessus.
- 2- Quel est le thème discuté par l'auteur dans ce texte ?
- 3- Dégagez les idées principales du texte suivant :

4- Expliquer le passage suivant :

« De plus, le conteur itinérant ou '*meddah*', perpétuant la tradition, transmettait des informations peu contrôlables par le pouvoir colonial, à travers ses récits et ses chants. Ainsi, les informations circulaient, se transmettaient et couraient d'un village à l'autre, d'un coin du pays à l'autre, se jouant des interdits ».

- **Donnez le sens des mots et expressions soulignés dans le texte.**
- Identifier les dramaturges cités dans le texte.

Nom	période	Œuvre(cité 1 exemple

- Production écrite :
 - 1- Discuter(bref) la spécificité du théâtre algérien en se basant sur le passage suivant :

« De 1926 à 1932, le théâtre algérien constitue son public et son succès va croissant. Il puise ses thèmes dans la vie quotidienne, la tradition orale, les contes des mille et une nuits, et le théâtre d'ombres ».
- Quel est la place du '*meddah*' dans le théâtre maghrébin ?